

1045[1] **Lecomte** (L. Henry). Histoire des théâtres de Paris. 1402-1904. Notice préliminaire. *Paris*, 1905, in-12 pap. vergé br. . . . . 3 fr.

HISTOIRE

DES

THÉATRES DE PARIS

TIRÉ A 200 EXEMPLAIRES

DONT 150 MIS DANS LE COMMERCE

No 108

L.-HENRY LECOMTE

HISTOIRE
DES
THÉATRES DE PARIS

1402-1904

NOTICE PRÉLIMINAIRE

PARIS
H. DARAGON, ÉDITEUR
30, RUE DUPERRÉ (IXe)
1905


LIBRARY
UNIVERSITY OF TORONTO
791595

HISTOIRE

DES

Théâtres de Paris

Notice Préliminaire

Des écrivains se sont groupés récemment sous cette dénomination neuve : *Société de l'Histoire du Théâtre* ; il faut les en féliciter. car, en dépit d'intéressantes publications, l'histoire vraie de la scène française est encore à faire. Cela paraît singulier dans un temps où l'art et la littérature dramatiques tiennent chez nous une place qu'on peut, sans injustice, trouver exagérée. La raison de cette abstention regrettable des annalistes, d'ordinaire moins discrets, est sans doute dans la difficulté de l'entreprise. Il s'agit, en effet, d'une tâche nécessitant la patience d'un bénédictin et la longévité d'un centenaire ; or les bénédictins centenaires sont rares, et, s'en rencontrât-il, qu'aucun éditeur ne consentirait à faire les frais de cinquante volumes traitant d'un sujet trop spécial pour intéresser le gros public.

Si compétents, si laborieux qu'ils soient, les membres de la *Société* nouvelle surmonteront-ils les obstacles devant lesquels ont reculé leurs aînés? On

peut en douter et craindre au moins qu'après tant d'autres ils ne donnent au public que des études insuffisantes. Quel que doive être le résultat de leurs efforts collectifs, ils ne sauraient trouver mauvais que des chercheurs isolés, renonçant à cette impossibilité qu'est l'histoire complète de nos théâtres, s'attachent à quelques scènes pour condenser en publications successives les documents épars dans les feuilles publiques ou dans les collections particulières C'est ce que nous prétendons faire à l'égard des théâtres parisiens disparus, dont l'existence peut être précisée, et qui rendirent à la littérature des services bons à connaître.

On s'accorde généralement pour fixer à 1402 l'origine des spectacles à Paris. Pendant près de deux siècles, les Confrères de la Passion, diverses troupes françaises ou étrangères, donnèrent des représentations vagues à l'Hôpital de la Trinité (1402), à l'Hôtel de Nesle (1442), à l'Hôtel de Flandre (1540), à l'Hôtel de Bourgogne (1548), à l'Hôtel de Cluny (1584), à l'Hôtel d'Argent (1600), dans les collèges ou les palais. Puis des théâtres s'établirent, dont il fut permis d'étudier le répertoire et les acteurs. Voici, dans l'ordre chronologique, la liste exacte des scènes fondées dans notre capitale, du dix-septième siècle à la Révolution :

1601. — 4e *Théâtre Italien.*
1614. — 5e *Théâtre Italien.*
1623. — *Théâtre du Marais.*
1629. — *Théâtre du Palais-Cardinal.*

1632. — *Théâtre d'Avenet.*

1635. — *Théâtre du Faubourg Saint-Germain.*

1644. — *L'Illustre Théâtre*, ou *Théâtre de Molière.*

1645. — 6e *Théâtre Italien.*

1650. — *Théâtre de la Croix-Blanche.*

1660. — *Comédie Italienne.*

1661. — *Théâtre de Mademoiselle* (Mlle de Montpensier).

1662. — *Petits Comédiens du Dauphin*, ou *Théâtre de Raisin*, *Théâtre des Tuileries*, ou *des Machines.*

1671. — *Académie de Musique*, ou *Opéra.*

1673. — *Théâtre de l'Hôtel Guénégaud.*

1677. — *Théâtre des Bamboches.*

1680. — *Comédie-Française.*

1714. — *Opéra-Comique.*

1716. — 2e *Comédie Italienne.*

1721. — 2e *Opéra-Comique.*

1738. — *Spectacle en machines*, de Servandoni.

1752. — 3e *Opéra-Comique.*

1759. — *Théâtre de l'Hôtel des Menus-Plaisirs.*

1760. — *Théâtre des Danseurs et Sauteurs de corde* (plus tard *la Gaîté*), *Théâtre de Gaudon.*

1767. — *Spectacle d'Audinot* (qui devint, en 1769, l'*Ambigu-Comique*).

1771. — *Le Colysée.*

1773. — *Théâtre des Fantocchini.*

1774. — *Théâtre des Associés.*

1778. — *Spectacle du sieur Lécluse. Théâtre des Petits Comédiens du bois de Boulogne.*

1779. — *Théâtres des Elèves pour la danse de l'Opéra, des Variétés-Amusantes.*

1780. — *Théâtre des Menus-Plaisirs.*

1784. — *Théâtres des Beaujolais, Séraphin.*

1785. — *Théâtre des Délassements-Comiques.*

1786. — *Théâtre Mareux.*

1787. — *Théâtres des Bluettes comiques et lyriques, des Amusements-Comiques.*

1789. — *Théâtres de Monsieur, du Palais-Royal.*

1790. — *Théâtre de Mlle Montansier, Cirque du Palais-Royal, Théâtre Français comique et lyrique, Théâtre Patriotique, Théâtres de la place Louis XV.*

Tous les spectacles, jusqu'alors, s'étaient ouverts sous le régime des privilèges ou du bon plaisir de l'autorité ; le 19 janvier 1791, un décret de l'Assemblée Nationale, approuvé par Louis XVI, reconnut à tout citoyen le droit d'élever un théâtre et d'y faire représenter des pièces de tous les genres, en faisant préalablement une déclaration à la municipalité des lieux. A la date où fut promulguée cette loi libérale, Paris comptait quatorze spectacles, dénommés ainsi : *Académie de Musique, Théâtre de la Nation (Comédie-Française), Comédie Italienne, Théâtre de Monsieur, Théâtre du Palais-Royal, Théâtre de Mlle Montansier, les Comédiens de Beaujolais, les Grands Danseurs du Roi (Gaîté), Ambigu-Comique, Théâtre Français comique et lyrique, Théâtre Patriotique, Délassements - Comiques,*

Théâtre Mareux, et *Cirque du Palais-Royal*. Par suite, et jusqu'aux premières années de l'Empire, furent créées les entreprises suivantes :

1791. — *Variétés comiques et lyriques, Théâtre de la Liberté, Petits Comédiens du Palais-Royal, Théâtre de la Concorde, les Comédiens sans titre, le Lycée Dramatique, Théâtre lyrique du faubourg Saint-Germain, Théâtres d'Emulation, de Molière, Louvois, 2° Théâtre du Marais, Théâtres des Enfants comiques, des Elèves de Thalie, de l'Estrapade ou des Muses, Doyen, Montparnasse, de la Rue des Martyrs, les Petits Comédiens Français, le Vauxhall.*

1792. — *Théâtres de la Cité, du Vaudeville, Lazzari, de Minerve, des Etrangers, de la Rue d'Angoulême, de la Rue du Chaume, de la Rue Saint-Jean-de-Beauvais, de la Rue Saint-Victor, de la Rue des Amandiers, de la Rue Montmartre, de Thalie.*

1793. — *Théâtre National, 2e Variétés-Amusantes, Théâtres de la Rue de Grenelle-Saint-Honoré, Doriancourt, des Amis des Arts, des Comédiens Républicains, Français du boulevard, Marat, du Lycée des Arts.*

1794. — *Théâtres des Jeunes-Artistes, de l'Egalité, du Panthéon.*

1795. — 2e *Théâtre d'Emulation, Théâtre-Français de la rue Feydeau.*

1796. — *Théâtres de Bienfaisance, de la Rue de Tournon, Français de la rue de Louvois.*

1797. — *Odéon, 2e Lycée Dramatique, Théâtre Sans-Prétention.*

1798. — *Théâtres des Jeunes-Elèves, Lyrique et Dramatique de la Foire Saint-Germain, Mythologique, du Petit-Vaudeville, de la Rue du Bac, des Amis des Arts et des Elèves de l'Opéra-Comique, des Elèves du Vaudeville, des Lombards, de l'Opéra-Bouffon, des Veillées de Thalie.*

1799. — 2e *Théâtre des Jeunes-Elèves, Théâtres des Champs-Elysées, Lyri-Comique, des Troubadours, des Veillées de Momus.*

1800. — 2e *Théâtre du Faubourg Saint-Germain,* 2e *Variétés comiques et lyriques.*

1801. — *Théâtres de la Société-Olympique, de l'Opéra-Buffa, des Elèves de Melpomène et de Thalie, Mozart,* 4e *Opéra-Comique.*

1802. — *Ecole Dramatique, Théâtre de la Porte-Saint-Martin, Variétés Nationales et Etrangères.*

1803. — 3e *Théâtre des Variétés-Amusantes.*

1804. — 2e *Théâtre des Délassements-Comiques.*

1805. — *Théâtres du Boudoir des Muses, des Jeunes-Comédiens, des Nouveaux-Troubadours.*

Des scènes anciennes ou nouvelles, dix-huit en somme existaient quand, le 8 août 1807, Napoléon Ier décida que, le 15 du même mois, les théâtres de Paris seraient réduits au nombre de huit : *l'Opéra, le Théâtre-Français, l'Opéra-Comique, le Théâtre de l'Impératrice (Odéon), le Vaudeville, les Variétés, la Gaîté* et *l'Ambigu-Comique.* Ce décret, qui

rétablissait en fait les gênants privilèges, ne souffrit exception, pendant sept années, que pour des scènes de second ordre, comme le *Cirque-Olympique* (1807), le *Théâtre des Fabulistes*, les *Pupi-Napolitani*, les *Jeux Forains*, les *Jeux Gymniques* (1810), le *Théâtre de Mme Saqui* (1812), enfin *les Funambules* (1813). La Restauration, Louis-Philippe, Napoléon III, moins rigides, accordèrent, en un demi-siècle, des autorisations qui grossirent, des noms suivants, le total un peu maigre des spectacles parisiens :

1814. — *Théâtre Comte*, 2e *Théâtre de la Porte-Saint-Martin.*

1816. — *Théâtre du Luxembourg.*

1817. — *Théâtres Monthabor*, *Chantereine.*

1819. — 2e *Théâtre Montparnasse.*

1820. — *Théâtre du Gymnase-Dramatique.*

1821. — *Théâtres du Panorama-Dramatique, de la Barrière du Roule, du Ranelagh, d'Elèves* ou *Théâtre Séveste*, 2e *Théâtre Lazzari.*

1822. — *Théâtre de Montmartre.*

1827. — *Théâtre des Nouveautés, Théâtre de Belleville.*

1830. — *Théâtres du Temple, des Batignolles, de Grenelle.*

1831. — *Folies-Dramatiques*, 2e *Théâtre du Palais-Royal.*

1832. — 2e *Théâtre du Panthéon*, *Gymnase des Enfants.*

1834. — *Théâtre Nautique.*

1835. — *Théâtre de la Porte-Saint-Antoine (Beaumarchais).*

1836. — *Ecole Lyrique.*

1838. — *Salle Bonne-Nouvelle, Théâtres Saint-Marcel, de la Renaissance, du Gros-Caillou, Saint-Laurent.*

1839. — *Théâtre Saint-Honoré.*

1840. — *Théâtre Chaptal.*

1841. — 3e *Délassements-Comiques, Théâtre des Italiens.*

1847. — *Théâtre Historique, Opéra National.*

1848. — *Salle Duprez, Théâtres des Patriotes, Rollin.*

1850. — *Théâtres d'Arcole, Saint-Spire.*

1852. — *Théâtre Lyrique.*

1853. — *Folies-Concertantes.*

1854. — *Folies-Nouvelles, Théâtre des Néothermes.*

1855. — *Bouffes-Parisiens.*

1857. — *Théâtre des Fleurs.*

1858. — *Théâtre Deburau.*

1859. — *Théâtre Déjazet,* 2e *Théâtre Molière.*

1861. — *Théâtres du Chalet des Iles, Féérique des Champs-Elysées.*

1862. — *Théâtres du Boulevard du Temple, du Châtelet, des Marionnettes lyriques,* 2e *Théâtre des Champs-Elysées.*

Le 6 janvier 1864, s'inspirant de principes libéraux, Napoléon III rendit à tout individu la liberté de construire et exploiter un théâtre. Ce décret,

mis en vigueur le 1er juillet suivant, n'a subi depuis lors aucune modification ; c'est en vertu du droit qu'il accorde que se sont établies successivement les scènes qui suivent :

1864. — *Théâtre Saint-Germain (Cluny), Folies-Marigny, Théâtre Saint-Pierre.*

1865. — *Fantaisies-Parisiennes, Petit-Théâtre, Grand-Théâtre-Parisien, Théâtre de la Villette.*

1866. — 4e *Délassements-Comiques,* 2e *Menus-Plaisirs,* 2e *Nouveautés, Théâtre du Prince Impérial.*

1867. — *Athénée-Comique, Théâtres International, Lafayette, Rossini, du Prince Eugène, de la Rue Basse-du-Rempart.*

1868. — 2e *Théâtre de la Renaissance.*

1869. — *Théâtres du Château-d'Eau, de l'Athénée, de La Tour d'Auvergne.*

1872. — *Théâtre Oberkampf, la Tertulia, Théâtre pour tous.*

1873. — 3e *Renaissance, Fantaisies-Pigalle,* 2e *Théâtre Saint-Laurent,* 5e *Délassements-Comiques, Folies-Montholon.*

1874. — *Théâtres Scribe, des Familles, Lyrique-Dramatique,* 2e *des Arts, Folies d'Athènes, Opéra Populaire.*

1875. — *Théâtres Labourdonnais, Taitbout,* 2e *Saint-Honoré.*

1876. — *Théâtres des Bouffes-du-Nord, Corneille, des Fantaisies-Oller, de la Fidélité, de l'Opéra-Bouffe, Troisième Théâtre-Français.*

1877. — *L'Athœneum, Théâtres de la Porte-Saint-Denis, des Gobelins.*

1878. — 3e *Nouveautés, Palace-Théâtre,* 2e *Fantaisies-Parisiennes.*

1879. — *Théâtre des Nations, Nouveau Lyrique,* 2e *Opéra Populaire.*

1880. — *Théâtre du Chat-Noir.*

1881. — *Comédie-Parisienne.*

1883. — *Eden-Théâtre.*

1886. — *Théâtre de la Galerie Vivienne,* 6e *Délassements-Comiques, Pardès-Théâtre, Théâtre de Paris.*

1887. — *Théâtre Libre, Petit Théâtre-Français.*

1888. — *Théâtre d'Application, Folies-Voltaire, Théâtre Indépendant,* 2e *Petit-Théâtre.*

1889. — *Théâtres des Folies-Parisiennes, de la Tour de Nesle, de la Tour Eiffel, Théâtre Libre ancien.*

1890. — *Bouffes Saint-Germain, Théâtre Mixte* ou *d'Art,* 2e *Athénée Comique, Théâtre Moderne.*

1891. — *Théâtres de l'Avenir Dramatique, Moncey, Réaliste, Nouveau-Théâtre, Select-Théâtre.*

1892 — *Grand-Théâtre, Théâtres des Ombres lyriques, Eclectique.*

1893. — *Théâtres d'Art social, de l'Œuvre, des Poètes, Artistique.*

1894. — 2e *Comédie-Parisienne, Théâtres d'Appel, des Lettres, Parisien, de la Rive Gauche, Social, X***.*

1895. — *Théâtres Mondain, des Modernes, Minuscule, Tréteau de Tabarin.*

1896. — 3e *Athénée-Comique, Théâtres Pompadour, Blanc, de l'Eldorado, Marigny, Salon, de la Roulotte.*

1897. — *Théâtres Antoine, Civique, Populaire, Grand-Guignol, Paris-Théâtre.*

1898. — *Théâtres des Capucines, des Mathurins, Féministe,* 2e *Funambules.*

1899. — *Théâtres Sarah Bernhardt, du Peuple, du Rire, Maguéra,* 2e *Réaliste,* 2e *Athénée, Athénée Saint-Germain, les Vignolettes.*

1900. — *Théâtres des Auteurs gais, Nationaliste, du Petit Caporal, d'Antin, la Trique, Comédie Populaire, Fantaisies Saint-Martin,* 3e *Opéra Populaire.*

1901. — 3e *Théâtre des Arts, Théâtres Pigalle, Sans-Gêne, Chirac, Néo-Latin, des Fantaisies-Modernes, Joli-Théâtre,* 3e *Petit-Théâtre, la Robinière.*

1902. — *Comédie Mondaine, Théâtres Rabelais, d'Art international, Trianon, Watteau, des Latins, Bijou-Théâtre,* 3e *Comédie-Parisienne,* 3e *Fantaisies-Parisiennes.*

1903. — 2e *Théâtre Populaire,* 2e *Théâtre Moderne, Théâtre Victor Hugo,* 2e *Théâtre du Peuple, Théâtre Lyrique Populaire,* 4e *Théâtre des Arts, Athénée Parisien.*

1904. — 2e *Théâtre pour tous,* 3e *Théâtre Molière, Théâtres de Verdure, de l'Alcazar,* 2e *Opéra-Bouffe, Titania-Théâtre, Eden-Comédie,* 4e *Théâtre Molière, Théâtre d'Emancipation.*

Quel fut, à travers les temps, le sort des entrepri-

ses dont on vient de lire la nomenclature ? Nous l'allons dire dans un tableau-dictionnaire résumant de longues recherches, et dans lequel sont précisés, pour chacun des théâtres fondés de 1402 au 31 décembre 1904, ces importants détails : jour de naissance, adresse, transformations, et, trop souvent, date de décès.

Académie de Musique, nom officiel du théâtre de l'Opéra, ouvert le 19 mars 1671. Cette Académie qui fut, suivant les circonstances, *royale* ou *impériale* et qui est aujourd'hui *nationale*, s'est en outre appelée : en 1791 et 1793, *Théâtre de l'Opéra* ; en 1793 et 1794, *Opéra National* ; de 1794 à 1797, *Théâtre des Arts* ; de 1797 à 1802, *Théâtre de la République et des Arts* ; de 1802 à 1804, *Théâtre de l'Opéra* ; en 1830, *Opéra* ; en 1848, *Théâtre de la Nation* ; en 1854, *Théâtre impérial de l'Opéra*. Elle a, jusqu'ici, occupé treize locaux différents, savoir : la salle d'Issy (origine) ; le jeu de paume de la Bouteille, rue Mazarine (1671) ; le jeu de paume du Bel-Air, rue de Vaugirard (1672) ; la salle du Palais-Royal, occupée d'abord par la troupe de Molière (1673) et qui brûla le 6 avril 1763 ; la salle des Machines, aux Tuileries (1764) ; la salle rebâtie du Palais-Royal (1770), brûlée de nouveau le 8 juin 1781 ; la salle des Menus Plaisirs du roi, rue Bergère (1781) ; la salle de la Porte-Saint-Martin (1781) ; la salle de la rue Richelieu, construite par Mlle Montansier et qui avait abrité le *Théâtre National* (1794) ; la salle Favart (1820), la salle de la rue Le

Peletier (1821), brûlée dans la nuit du 28 au 29 octobre 1874 ; la salle Ventadour (1874) ; enfin le Nouvel Opéra, boulevard des Capucines, inauguré le 5 janvier 1875.

Alcazar (théâtre de l'), ouvert le 30 août 1904, rue Fontaine, 6, dans l'ancien local de l'Alcazar Saint-Georges ; c'est une suite de la Robinière.

Ambigu-Comique (théâtre de l'), ouvert, boulevard du Temple, le 9 juillet 1769. Incendié dans la nuit du 13 au 14 juillet 1827, il fit, le 7 juin 1828, sa réouverture dans une salle nouvelle située 2, boulevard Saint-Martin, et qui n'a depuis été que très peu modifiée.

Amis des Arts (théâtre des), 2e nom porté par le second Théâtre du Marais, en 1793.

Amis des Arts et des Elèves de l'Opéra-Comique (théâtre des), 6e nom porté par le premier Théâtre Molière, en 1798.

Amusements-Comiques (théâtre des), nom pris en 1787 par le Théâtre des Associés.

Antin (théâtre d'), nom pris en 1900 par le Théâtre Mondain.

Antoine (théâtre), ouvert le 29 septembre 1897, dans la salle des Menus-Plaisirs.

Appel (théâtre d'), 1894.

Application (théâtre d'), ou *Bodinière*, ouvert 18, rue Saint-Lazare, le 16 janvier 1888.

Arcole (théâtre d'), dans la rue de ce nom, de 1849 à 1852.

Art (théâtre d'), suite du Théâtre Mixte, dans diverses salles, 1890-1892.

Art international (théâtre d'), dans la salle du Théâtre d'Application, 1902.

Art social (théâtre d'), ou *Théâtre social*, inauguré dans la Maison du Peuple le 12 mars 1893.

Artistique (théâtre), 1893.

Arts (1er théâtre des), nom porté par l'Opéra, en 1796.

Arts (2e théâtre des), nom porté par les Menus-Plaisirs, du 14 août 1874 au 30 juin 1876 et du 17 mars 1879 au 12 juillet 1880.

Arts (3e théâtre des), au Théâtre d'Application, 1901.

Arts (4e théâtre des), nom pris, en 1903, par l'Athénée Saint-Germain.

Associés (théâtre des), installé en 1774 boulevard du Temple, dans une salle qui n'avait jusque là abrité que des marionnettes; il devint *Théâtre des Amusements-Comiques* en 1787, *Théâtre Patriotique* en 1790, *Théâtre Sans-Prétention* en 1797, et fut, comme bien d'autres, supprimé en août 1807.

Athénée (1er théâtre de l'), nom pris, du 1er avril 1869 au mois de juin 1873, par le premier Théâtre des Fantaisies-Parisiennes, transféré dans la salle de la rue Scribe.

Athénée (2e théâtre de l'), nom adopté, depuis le 25 octobre 1899, par le 3e Théâtre de l'Athénée-Comique.

Athénée-Comique (1er théâtre de l'), 17, rue Scribe; ouvert le 13 décembre 1867, il porta en 1874 le nom de *Théâtre Scribe*, reprit en 1876 celui

d'*Athénée-Comique*, ferma le 1er juin 1883, et fut aussitôt démoli.

Athénée-Comique (2e théâtre de l'), 1890.

Athénée-Comique (3e théâtre de l') ; ouvert square de l'Opéra, rue Boudreau, dans la salle de la Comédie-Parisienne, le 27 octobre 1896, il prit en 1898 le nom de *Comédie-Parisienne* et est, depuis le 25 octobre 1899, l'*Athénée* tout court.

Athénée musical, nom sous lequel fut inauguré le Théâtre Cluny, le 17 janvier 1864.

Athénée Parisien (théâtre de l'), ouvert en octobre 1903, rue de Lyon, 18, dans la salle du concert La Sirène ; il ferma presque aussitôt.

Athénée Saint-Germain (théâtre de l'), ouvert 21, rue du Vieux-Colombier en 1899 ; ce fut, en 1903, le quatrième *Théâtre des Arts*.

Athæneum (l'), rue des Martyrs, 1877.

Auteurs gais (théâtre des), à l'Exposition de 1900.

Avenet (théâtre d'), rue Michel-le-Comte, 1632-1633.

Avenir dramatique (théâtre de l'), salle de l'Alcazar d'hiver, 1891.

Bamboches (théâtre des), au Marais, 1677.

Barrière du Roule (théâtre de la), 1821, devenu, la même année, premier *Théâtre des Ternes*.

Batignolles (théâtre des), construit vers 1830.

Beaujolais (théâtre des), ou des *Petits Comédiens de S. A. S. Mgr le Comte de Beaujolais* ; ouvert au Palais-Royal le 23 octobre 1784, et transféré le 22 février 1790 boulevard du Temple, dans

l'ancienne salle des Elèves de l'Opéra, il ferma le 7 mars 1791.

Beaumarchais (théâtre) ; ouvert 25, boulevard Beaumarchais, le 5 décembre 1835, sous le nom de *Théâtre de la Porte Saint-Antoine*, il porta successivement les noms de *Théâtre Beaumarchais* (8 octobre 1842), *Opéra-Bouffe Français* (1849), *Beaumarchais* (1851), *Fantaisies - Parisiennes* (1878-1881), *Beaumarchais* (1881), *Fantaisies-Parisiennes* (1882-1884), et reprit pour la quatrième fois, le 29 février 1884, l'étiquette de *Beaumarchais*, sous laquelle il mourut en 1892 ; on le démolit à la fin de la même année.

Belleville (théâtre de), ouvert en 1827, brûlé le 10 décembre 1867, et reconstruit l'année suivante.

Bienfaisance (théâtre de), rue Saint-Denis, au coin de celle des Lombards, 1796-1797.

Bijou-Théâtre, nom pris en 1902 par le Bijou-Concert établi 37, faubourg du Temple.

Blanc (théâtre), dans diverses salles, de 1896 à 1898.

Bluettes comiques et lyriques (théâtre des), boulevard du Temple, 1787.

Bobino (théâtre). — Voyez : *Théâtre du Luxembourg*.

Bodinière (la), nom familier du Théâtre d'Application, fondé en 1888 par M. Bodinier.

Bonne-Nouvelle (salle ou théâtre), de 1838 à 1851.

Boudoir des Muses (théâtre du), ou *de la Vieille rue du Temple*, édifié en 1805 sur les ruines du couvent des Filles-du-Calvaire ; il ferma en 1807 et fut aussitôt démoli.

Bouffes-du-Nord (théâtre des), boulevard de La Chapelle, ouvert en 1876 ; il a, le 18 octobre 1904, pris le nom de *Théâtre Molière*.

Bouffes-Parisiens (théâtre des) ; ouvert le 5 juillet 1855 aux Champs-Elysées, dans une salle qui avait servi au physicien Lacaze, il prit, le 29 décembre suivant, possession de la salle Choiseul occupée jusque là par le théâtre Comte ; il eut salle d'été et salle d'hiver jusqu'en 1858, où il joua uniquement dans la salle Choiseul, qu'on rebâtit en 1864 et dans laquelle il est encore.

Bouffes-Saint-Antoine (théâtre des), 3e nom porté par le premier Petit-Théâtre, du 1er septembre 1868 au 10 avril 1869.

Bouffes-Saint-Germain (théâtre des), nom pris, en 1890, par le concert du Paradis Latin.

Bouffons Français (théâtre des). — Voyez : *Opéra-Bouffon*.

Boule-Rouge (théâtre de la), faubourg Montmartre.

Boulevard du Temple (1er théâtre du), ouvert, du 31 mai au 16 juillet 1862, dans la salle abandonnée par les Délassements-Comiques.

Boulevard du Temple (2e théâtre du), installé, du 29 octobre 1862 au 21 octobre 1863, dans la salle abandonnée par le Théâtre Lyrique ; il avait ouvert sous le nom de *Théâtre Historique* auquel, après deux semaines, il dut renoncer.

Cafés (théâtres des) — Yon, Godet, Guillaume, — 1791-1792.

Capucines (théâtre des), ouvert dans l'ancienne salle des Conférences, le 20 mai 1898.

Chalet des Iles (théâtre du), au Bois de Boulogne, du 13 juin au 31 août 1861, puis du 3 au 10 septembre dans la salle des Champs-Elysées, sous le nom de *Théâtre Féerique des Champs-Elysées*.

Champs-Elysées (1er théâtre des), 1799.

Champs-Elysées (2e théâtre des), dans le local précédemment occupé par les Bouffes-Parisiens, le Théâtre Deburau et le Théâtre Féerique, de 1862 à 1864.

Chantereine (théâtre), rue de la Victoire, 1817.

Chaptal (théâtre), dans la rue de ce nom, 1840.

Chat-Noir (théâtre du), boulevard Rochechouart, puis rue Victor Massé, de 1880 à 1896.

Château-d'Eau (théâtre du), rue de Malte. Ouvert le 11 décembre 1869 sur l'emplacement du Théâtre du Prince Impérial, il prit en 1891 le nom de *Théâtre Historique*, en 1894 celui de *Théâtre de la République*, fut en 1900 l'*Opéra Populaire*, et redevint *Château-d'Eau* en 1901. On l'a, le 19 septembre 1903, transformé en music-hall sous le nom d'*Alhambra*.

Châtelet (théâtre du), suite du Cirque-Olympique, inauguré le 19 août 1862.

Chirac (théâtre), rue Fontaine, dans l'ancienne salle des Funambules, 1901.

Cirque du Palais-Royal (théâtre du) ; ouvert dans le jardin du Palais-Royal en 1790, il devint en 1791 *Théâtre du Cirque National*, en 1793 *Théâtre du Lycée des Arts*, en 1797 *Théâtre des Veillées*

de Thalie, et, en 1798, *Théâtre de l'Opéra-Bouffon, ou des Bouffons Français ;* un incendie le supprima huit jours après cette dernière incarnation (15 décembre).

Cirque National (théâtre du), 2e nom du Cirque du Palais-Royal, en 1791.

Cirque-Olympique (théâtre du), ouvert faubourg Saint-Honoré le 28 décembre 1807 ; transféré le 8 février 1817 faubourg du Temple et brûlé dans la nuit du 15 au 16 mars 1826, il fut reconstruit boulevard du Temple, 66, où il rouvrit le 21 mars 1827. Consacrée au genre lyrique du 15 novembre 1847 à fin mars 1848 sous le nom d'*Opéra National*, la salle redevint Cirque le 24 novembre de la même année sous le nom de *Théâtre National*. Impérial sous Napoléon III, il ferma comme tous ses voisins le 15 juillet 1862 ; le Théâtre du Châtelet le remplace depuis cette époque.

Cité (théâtre de la). Construite en 1791 sur l'emplacement de l'église Saint Barthélemy, cette scène devait d'abord porter le nom de *Théâtre d'Henri IV*, mais les événements politiques firent changer d'avis les entrepreneurs ; ils ouvrirent le 20 octobre 1792 sous ce nom : *Théâtre du Palais-Variétés*, qui se changea successivement en ceux de *Théâtre des Variétés du Palais* (1792), *Théâtre de la Cité-Variétés* (1793), *de la Cité-Variétés et de la Pantomime nationale* (1798), *de la Cité-Variétés* (1799), *de la Cité* (1801), *Mozart* (1801) et *de la Cité* (1802). Fermée par suite du décret de 1807, la salle servit de théâtre de société, puis de bal sous le nom

de *Prado* ; on la démolit en 1859, pour ériger sur ses ruines le Tribunal de Commerce.

Cité-Variétés (théâtre de la), nom porté par le Théâtre de la Cité en 1793 et 1799.

Cité-Variétés et de la Pantomime nationale (théâtre de la), 4e nom porté par le Théâtre de la Cité, en 1798.

Civique (théâtre), 1897.

Cluny (théâtre), 71, boulevard Saint-Germain. Ouvert le 17 janvier 1864 sous le nom d'*Athénée musical,* il devint, la même année, *Théâtre Saint-Germain*, en 1866 *Théâtre des Folies-Saint-Germain*, et prit, le 1er septembre 1867, le nom qu'il porte encore.

Colysée (théâtre du), ouvert le 1er mai 1771, fermé en 1777.

Comédie-Française, nom officiel du Théâtre-Français constitué, le 25 août 1680, par la réunion ordonnée de la troupe de Molière, déjà renforcée de celle du Marais, avec les acteurs de l'Hôtel de Bourgogne. Etablie d'abord dans la rue Mazarine, elle fut transférée, le 18 avril 1689, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, aujourd'hui rue de l'Ancienne-Comédie. Les Tuileries l'abritèrent en 1770, puis, en 1782, une salle bâtie sur l'emplacement actuel de l'Odéon. Divisés sous la Révolution en deux troupes rivales, jouant l'une au faubourg Saint-Germain, l'autre rue Richelieu, ses acteurs fusionnèrent en 1799 et prirent, sous le nom de *Théâtre-Français de la République,* possession de la salle construite au Palais-Royal en 1784, et qui avait porté successi-

vement les noms de Variétés Amusantes et de Théâtre du Palais-Royal. Cette salle, restaurée en 1822, agrandie en 1864, brûla le 8 mars 1900 ; on la reconstruisit pendant que les artistes jouaient à l'Opéra, puis au Nouveau-Théâtre, au Trocadéro, au Théâtre Sarah Bernhardt, et elle rouvrit solennellement le 29 décembre de la même année.

Comédie-Italienne, ou *Théâtre Italien*, établie à Paris, de 1660 au 4 mai 1697 et du 18 mai 1716 au 20 juillet 1801, date de sa fusion avec l'Opéra-Comique de la rue Feydeau. Elle occupa successivement les salles du Petit-Bourbon, du Palais-Royal, de la rue Guénégaud, de l'Hôtel de Bourgogne, de la place Favart, et avait pris, en 1792, le nom d'*Opéra-Comique National de la rue Favart*.

Comédie Mondaine, nom pris, en 1902, par l'ancien concert du Divan Japonais, rue des Martyrs.

Comédie-Parisienne (1re), nom porté par les Menus-Plaisirs, du 4 avril 1881 au 4 juin 1882.

Comédie-Parisienne (2e), inaugurée square de l'Opéra, rue Boudreau, le 31 décembre 1894, fermée le 9 mai 1895, après deux déconfitures. L'*Athénée-Comique* prit, en 1896, possession de cette salle qui redevint, le 23 décembre 1898, *Comédie Parisienne* et est, depuis le 25 octobre 1899, l'*Athénée* tout court.

Comédie-Parisienne (3e), 1902.

Comédie Populaire, installée le 15 novembre 1900 dans le local occupé jusque là par les Folies-Dramatiques et fermée, pour faillite, le 11 mars 1901.

Comédiens Républicains (théâtre des), nom pris, en 1793, par le premier Théâtre des Variétés comiques et lyriques.

Comédiens sans titre (théâtre des), dans l'amphithéâtre d'Astley, faubourg du Temple, 1791 ; il donna juste deux représentations.

Comte (théâtre). Fondé en 1814 dans le local occupé d'abord, rue Dauphine, par le Théâtre des Jeunes-Elèves, ce théâtre fut transporté, le 2 janvier 1817, rue Monthabor, dans une salle où avait été le Cirque de Franconi ; le 9 mars de la même année, il occupa la salle de l'Hôtel des Fermes où avait été l'Ecole Dramatique, puis alla s'établir, le 23 septembre 1822, dans le passage des Panoramas qu'il quitta, le 23 décembre 1826, pour le passage Choiseul, où il devait rester jusqu'en octobre 1855, époque de sa fusion avec le Théâtre des Bouffes-Parisiens.

Concorde (théâtre de la), ouvert en 1791 rue du Renard-Saint-Merry ; il devint, la même année, *Théâtre Jean-Jacques Rousseau.*

Corneille (théâtre), 2e nom porté par le Théâtre des Familles, en 1876.

Croix-Blanche (théâtre de la), 1650.

Danseurs et Sauteurs de corde (théâtre des), 1er nom du Théâtre de la Gaîté, en 1760.

Deburau (théâtre), nom porté par le Théâtre des Champs-Elysées, du 5 juin au 14 octobre 1858.

Déjazet (théâtre), ouvert le 27 septembre 1859, boulevard du Temple, dans la salle occupée précédemment par le concert-bal des Folies-Mayer, les

Folies-Concertantes et les Folies-Nouvelles. Il ferma le 1er juin 1870, devint *Folies-Nouvelles* en 1871, *Théâtre Déjazet* en 1872, porta le nom de *Troisième Théâtre Français* de 1876 à 1880, fut *Folies-Nouvelles* pendant deux mois et reprit, le 17 septembre 1880, son appellation première qu'il a depuis conservée.

Délassements-Comiques (1er théâtre des), ouvert boulevard du Temple en 1785 ; brûlé le 2 février 1787, il fut reconstruit sur le même emplacement et dura jusqu'en 1799.

Délassements-Comiques (2e théâtre des), boulevard du Temple, de 1804 à 1806.

Délassements-Comiques (3e théâtre des), ouvert, le 6 octobre 1841, boulevard du Temple, 52, sur l'emplacement du Théâtre de Madame Saqui ; exproprié comme ses voisins, il alla s'installer, le 30 mai 1862, rue de Provence, 26, ferma en janvier 1864 et fut aussitôt démoli.

Délassements-Comiques (4e théâtre des), 23, boulevard du Prince Eugène, aujourd'hui boulevard Voltaire. Ouvert le 15 février 1866, il prit, quelques mois plus tard, le nom de *Théâtre du Prince Eugène*, redevint *Délassements* au printemps de 1867, et fut brûlé pendant les derniers jours de la Commune.

Délassements-Comiques (5e théâtre des), installé, de 1873 à 1878, dans la salle occupée d'abord, faubourg Saint-Martin, par le second Théâtre des Nouveautés.

Délassements-Comiques (6e théâtre des), 1886-1890.

Doriancourt (théâtre), rue des Rosiers, 1793.

Dorsay (théâtre). — Voyez : *Théâtre du Temple.*

Doyen (théâtre), ou *d'Emulation*, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 1791 ; transféré rue Transnonain, il disparut en 1834.

Duprez (salle), construite en 1848.

Eclectique (théâtre), 1892.

Ecole Dramatique, ou *Théâtre des Elèves dramatiques et lyriques*, ouverte le 3 mai 1802 dans la salle Mareux, rue Saint-Antoine ; on la transféra, le 1er mars 1803, à l'Hôtel des Fermes ; elle disparut l'année suivante.

Ecole Lyrique, 16, rue de La Tour d'Auvergne, de 1836 à 1869 ; elle devint alors *Théâtre de La Tour d'Auvergne.*

Ecoles (théâtre des), rue de la Gaîté.

Eden-Comédie, nom pris, le 1er octobre 1904, par les Fantaisies-Modernes, de la rue du Château-d'Eau.

Eden-Théâtre, ouvert rue Boudreau le 7 janvier 1883 ; il porta, en 1892 et 1893, le nom de *Grand-Théâtre* et fut démoli à la fin de cette dernière année.

Egalité-Section-Marat (théâtre de l'), nom porté par le Théâtre National transféré à l'Odéon, du 27 juin au 25 décembre 1794, date de sa fermeture.

Eldorado (théâtre de l'), dans la salle du concert de ce nom, du 24 février 1896 au 11 mai 1897.

Elèves (théâtre d') ou *Théâtre Seveste,* barrière Rochechouart, 1821.

Elèves de Melpomène et de Thalie (théâtre des), 3e nom du Théâtre de la rue du Bac, en 1801.

Elèves de Thalie (théâtre des), boulevard du Temple, sur l'emplacement des Bluettes comiques et lyriques, 1791.

Elèves dramatiques et lyriques (théâtre des). — Voyez : *Ecole Dramatique.*

Elèves du Vaudeville (théâtre des), nom porté, en 1798, par le Théâtre de la rue du Bac.

Elèves pour la danse de l'Opéra (théâtre des), boulevard du Temple, du 7 janvier 1779 au 4 septembre 1780.

Emancipation (théâtre d'), dans diverses salles, 1904.

Emulation (1er théâtre d'). — Voyez : *Théâtre Doyen.*

Emulation (2e théâtre d'), nom porté par le Théâtre de la Gaîté, sous la direction de Ribié, au boulevard du Temple et dans la salle Louvois, de 1795 à 1799.

Enfants comiques (théâtre des), boulevard du Temple, à côté du Jardin Turc, du 17 au 23 novembre 1791 ; il prit, l'année suivante, le nom de *Théâtre de Minerve.*

Estrapade (théâtre de l') ou *des Muses*, près du Panthéon, de 1791 à 1794 ; il portait à cette dernière date le nom de *Théâtre du Panthéon.*

Etrangers (théâtre des), 3e nom porté par le second Théâtre du Marais, en 1792.

Fabulistes (théâtre des), à l'Hôtel des Fermes, 1810.

Familles (théâtre des), faubourg Saint-Honoré, 1874; il s'est appelé plus tard *Théâtre Corneille* et *Théâtre Saint-Honoré.*

Fantaisies-Modernes (théâtre des), rue du Château-d'Eau, 61, sur l'emplacement du Concert du XIXe siècle, 1901 ; c'est aujourd'hui l'*Eden-Comédie.*

Fantaisies-Oller (théâtre des), boulevard des Italiens, 1876.

Fantaisies-Parisiennes (1er théâtre des), 26, boulevard des Italiens, du 2 décembre 1865 au 10 février 1869 ; il passa, le 11 février, dans la salle de la rue Scribe où il prit, le 1er avril, le nom de *Théâtre de l'Athénée* qu'il garda jusqu'en juin 1873, date de sa fermeture.

Fantaisies-Parisiennes (2e théâtre des), nom porté par le Théâtre Beaumarchais du 29 août 1878 au 6 octobre 1881, et du 12 octobre 1882 au 28 février 1884.

Fantaisies-Parisiennes (3e théâtre des), ouvert en 1902, rue Fontaine, dans l'ancienne salle des seconds Funambules, du Théâtre Chirac et du Théâtre Sans-Gêne.

Fantaisies-Pigalle (théâtre des), passage de l'Elysée des Beaux-Arts, du 15 au 29 mars 1873.

Fantaisies Saint-Martin (théâtre des), installé le 21 avril 1900, faubourg Saint-Martin, 48, dans la salle qui avait jusque là abrité le café-concert du même nom.

Fantocchini (théâtre du), boulevard du Temple ou Palais-Royal, de 1773 à 1784.

Faubourg Saint-Germain (1er théâtre du), 1635.

Faubourg Saint-Germain (2e théâtre du), à la Foire Saint-Germain, 1800.

Favart (théâtre). — Voyez : *Opéra-Comique National de la rue Favart.*

Féérique des Champs-Elysées (théâtre), nom pris en mai et juin 1861 par le Théâtre du Châlet des Iles, installé dans l'ancienne salle des Bouffes-Parisiens.

Féministe (théâtre), salle du Nouveau-Théâtre, 1898.

Feydeau (théâtre), ou *de la rue Feydeau*, nom pris par le Théâtre de Monsieur lors de son installation dans une salle bâtie pour lui rue Feydeau (6 janvier 1791) ; il le garda jusqu'en 1901, date de sa fusion avec la Comédie-Italienne sous le nom de *Théâtre de l'Opéra-Comique.*

Fidélité (théâtre de la), dans la rue de ce nom, 1876 à 1878.

Fleurs (théâtre des), au Pré Catelan, 1857.

Foire (théâtres de la). Nous mettons sous ce nom générique les troupes de marionnettes, d'enfants ou d'adultes qui exploitèrent, du XVe au XVIIIe siècles, les assemblées tenues faubourg Saint-Germain, à l'enclos Saint-Laurent, place Louis XV, ailleurs encore. Leur nombre est grand et leur monographie très difficile.

Foire Saint-Laurent (théâtre de la). — Voyez : 1er *Théâtre Saint-Laurent.*

Folies-Concertantes (théâtre des), établi en 1853 boulevard du Temple, dans le local du concert-bal les Folies-Mayer ; il prit l'année suivante le nom de *Folies-Nouvelles* et devint, le 27 septembre 1859, *Théâtre Déjazet*.

Folies d'Athènes (théâtre des), 2e nom porté par le Théâtre Oberkampf, en 1874.

Folies-Dramatiques (théâtre des), ouvert boulevard du Temple, 62, le 22 janvier 1831 ; exproprié en 1862, il s'installa, le 30 décembre de la même année, 40, rue de Bondy, fut en 1900 la *Comédie Populaire* et reprit, le 11 septembre 1901, son nom primitif.

Folies-Marigny (1er théâtre des), installé le 26 mars 1864 dans la salle des Champs-Elysées qui s'était appelée successivement salle Lacaze, Théâtre des Bouffes-Parisiens, Théâtre Deburau, Théâtre Féérique et Théâtre des Champs-Elysées ; on le démolit en 1881.

Folies-Marigny (2e théâtre des), ouvert le 22 janvier 1896, aux Champs-Elysées, dans le bâtiment construit pour le panorama Poilpot ; il prit, quelque temps plus tard, le nom de *Marigny-Théâtre*, ou *Théâtre Marigny*.

Folies-Montholon (théâtre des), nom pris, en septembre 1873, par la Tertulia.

Folies-Nouvelles (théâtre des), ouvert du 21 octobre 1854 au 1er septembre 1859 dans l'ancienne salle des Folies-Mayer et des Folies-Concertantes ; le *Théâtre Déjazet* le remplaça jusqu'en 1870 ; il reprit, du 13 septembre 1871 au 30 juin

1872, le nom de *Folies-Nouvelles* qu'il devait en outre accidentellement porter pendant l'été de 1880 pour redevenir, le 17 septembre de la même année, *Théâtre Déjazet.*

Folies-Parisiennes (théâtre des), à l'Exposition de 1889.

Folies Saint-Antoine (théâtre des), nom porté par le premier Petit-Théâtre, du 1er septembre 1866 au 1er septembre 1868 et de 1869 à 1873.

Folies Saint-Germain (théâtre des), 3e nom porté par le Théâtre Cluny, du 27 octobre 1866 au 31 août 1867.

Folies-Voltaire (théâtre des), boulevard Voltaire, 1888.

Français (théâtre). — Voyez : *Comédie-Française.*

Français comique et lyrique (théâtre), installé du 26 juin 1790 au 25 janvier 1794 boulevard Saint-Martin, dans l'ancienne salle des premières Variétés-Amusantes.

Français de la rue de Louvois (théâtre), 3e nom du Théâtre Louvois, du 25 décembre 1796 au 3 septembre 1797.

Français de la rue Feydeau (théâtre), dans la salle de ce nom, du 6 février 1795 au 4 septembre 1798.

Français de la rue Richelieu (théâtre), de 1791 à 1799 ; il prit successivement les noms de *Théâtre de la Liberté et de l'Egalité* (1792), de *Théâtre de la République* (1792-1798), et fusionna avec le Théâtre-Français du faubourg Saint-Germain, le 31 mai

1799, sous le nom de *Théâtre-Français de la République.*

Français du boulevard (théâtre), nom pris, en 1793, par le premier Théâtre Lazzari.

Français du faubourg Saint-Germain (théâtre), de 1789 à 1793 ; il prit, en 1790, le nom de *Théâtre de la Nation* et fusionna, en 1799, avec le Théâtre-Français de la rue Richelieu.

Français et Italien (théâtre), nom porté par l'Opéra-Comique de la rue Feydeau, du 25 au 30 juin 1791.

Funambules (1er théâtre des) ; construit boulevard du Temple, 54, à côté du spectacle des Acrobates de Mme Saqui, auquel il voulait faire concurrence, ce théâtre ouvrit le 25 décembre 1813 ; démoli en 1862, il se transporta boulevard de Strasbourg où le public ne le suivit pas, et ferma l'année suivante.

Funambules (2e théâtre des), ouvert 25, rue Fontaine, le 20 novembre 1898, fermé en 1900.

Gaîté (théâtre de la), fondé en 1760 sur le boulevard du Temple ; reconstruit en 1808, incendié le 21 février 1835, réédifié sur place et rouvert le 19 novembre de la même année, il fut transféré, le 3 septembre 1862, dans la salle construite par la ville de Paris, square des Arts-et-Métiers. Il s'est successivement appelé *Théâtre des Danseurs et Sauteurs de corde*, *Théâtre de Nicolet*, *Théâtre des Grands-Danseurs du roi* (1772), *Théâtre de la Gaîté* (24 juin 1791), *Républicain de la Gaîté* (1794), *Théâtre d'Emulation* (1795), et a repris, le

16 avril 1799, le nom de *Gaîté* qu'il n'a quitté que pour être *Théâtre Lyrique* (1876-1877), et *Opéra Populaire* (1879-1880).

Galerie Vivienne (théâtre de la), ouvert en 1886 ; il fut tour à tour théâtre de marionnettes, d'enfants et théâtre lyrique.

Gaudon (théâtre de), à la Foire Saint-Germain ou sur le boulevard du Temple, de 1760 à 1770.

Gobelins (théâtre des), ouvert en 1877.

Grand-Guignol (théâtre du), installé, le 13 avril 1897, dans la salle occupée d'abord, rue Chaptal, par le Théâtre-Salon.

Grand-Théâtre (le). nom porté par l'Eden-Théâtre modifié, du 12 novembre 1892 au 30 mars 1893 ; il fut ensuite abattu pour l'établissement du square de l'Opéra.

Grand-Théâtre-Parisien (le), inauguré 12, rue de Lyon le 29 mars 1865, et démoli en 1885 après diverses transformations peu intéressantes.

Grands-Danseurs du roi (théâtre des), 3e nom porté par la Gaîté, de 1772 à 1791.

Grenelle (théâtre de), construit vers 1830.

Grévin (théâtre), nom actuel de l'entreprise appelée d'abord Joli-Théâtre.

Gros-Caillou (théâtre du), 1838.

Gymnase des Enfants (théâtre du), ou *Gymnase Enfantin*, fondé en 1832 dans le passage de l'Opéra ; il brûla en juillet 1843 et ne fut pas réédifié.

Gymnase-Dramatique (théâtre du), ouvert 38, boulevard Bonne-Nouvelle, le 23 décembre 1820 ;

il prit, le 8 septembre 1824, le nom de *Théâtre de Madame*, qu'il quitta en juillet 1830 pour redevenir *Gymnase*.

Gymnase Enfantin. — Voyez : *Gymnase des Enfants*.

Historique (1er théâtre), ouvert le 20 février 1847, boulevard du Temple, 72 ; il ferma le 27 octobre 1851, abrita de 1851 à 1862 l'*Opéra National*, bientôt devenu *Théâtre Lyrique*, puis, après le transfert de celui-ci à la place du Châtelet, le deuxième *Théâtre du Boulevard du Temple* dirigé par Edouard Brisebarre ; on le démolit en 1863.

Historique (2e théâtre), nom porté, du 29 octobre au 13 novembre 1862, par le second Théâtre du Boulevard du Temple installé dans la salle évacuée par le Théâtre Lyrique.

Historique (3e théâtre), nom porté par le petit théâtre de la place du Châtelet, ancien Lyrique, de 1874 à 1876.

Historique (4e théâtre), nom porté par le Théâtre du Château-d'Eau, du 30 janvier au 30 juin 1891.

Hôpital de la Trinité (théâtre de l'), rue Saint-Denis, de 1402 à 1539.

Hôtel d'Argent (théâtre de l'), rue de la Poterie, de 1600 à 1623.

Hôtel de Bourbon (théâtre de l'), ou *Petit-Bourbon* ; construit près du Louvre en 1577, il abrita successivement les Gelosi, d'autres Italiens, la troupe de Molière, des comédiens espagnols, et fut démoli en 1660, pour l'agrandissement de la place du Louvre.

Hôtel de Bourgogne (théâtre de l'), rue Mauconseil, de 1548 à 1783 ; il servit, à diverses dates, aux Confrères de la Passion, aux Enfants Sans-Souci, aux Comédiens de la Troupe Royale, et à la Comédie-Italienne.

Hôtel de Cluny (théâtre de l'), rue des Mathurins, 1584.

Hôtel de Flandre (théâtre de l'), rue Coq-Héron, de 1540 à 1543.

Hôtel de Nesle (théâtre de l'), faubourg Saint-Germain, 1442.

Hôtel des Fermes (théâtre de l'), rue de Grenelle-Saint-Honoré ; ouvert en 1793, il fut ensuite occupé par l'Ecole Dramatique (1803), le Théâtre des Fabulistes (1810), et le Théâtre Comte (1817).

Hôtel des Menus-Plaisirs (théâtre de l'), rue Bergère, 1759.

Hôtel Guénégaud (théâtre de l'), rue Mazarine, 1671. Les Comédiens du Marais et ceux de Molière s'y réunirent par ordre, en 1673, sous le nom de *Troupe du Roi* ; la Comédie-Française, constituée en 1680 par la réunion de cette troupe avec celle de l'Hôtel de Bourgogne, y joua jusqu'en 1689, date où elle prit possession d'une salle nouvelle, rue des Fossés Saint-Germain-des-Prés.

Illustre Théâtre (l'), ou *Théâtre de Molière*, établi vers 1644 dans le faubourg Saint-Germain ; il alla ensuite au port Saint-Paul, puis rue de Bercy, dans la salle du Petit-Bourbon (1658), et au Palais-Royal sous le nom de *Troupe de Monsieur* (1660). Pensionnés par Louis XIV, ses acteurs prirent, en

1665, le nom de *Troupe Royale.* A la mort de Molière (1673), cette troupe, réunie à celle du Marais, passa dans la salle de la rue Mazarine où elle joua concurremment avec les Italiens jusqu'en 1680, date de sa réunion ordonnée avec les comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, réunion qui constitua la *Comédie-Française.*

Impératrice (théâtre de l'), nom porté par l'Odéon, de 1805 à 1814 et pendant les Cent-Jours.

Indépendant (théâtre), dans différentes salles, 1888-1894.

International (théâtre), à l'Exposition de 1867.

Italien (1er théâtre), établi par Garassa rue de la Poterie, 1570.

Italien (2e théâtre), ou *des Gelosi*, à l'Hôtel Bourbon, 1577.

Italien (3e théâtre), ou des *Comici Confidenti*, 1584-1585.

Italien (4e théâtre), à l'Hôtel de Bourgogne, de 1599 à 1604.

Italien (5e théâtre), ou des *Comici Fideli*, de 1614 à 1625.

Italien (6e théâtre), au Petit-Bourbon, de 1645 à 1659.

Italien (7e théâtre). — Voyez *Comédie-Italienne.*

Italiens (théâtre des), nom donné, de 1841 à 1878, à la salle Ventadour ; les chanteurs italiens avaient antérieurement occupé divers locaux, la salle Favart, entre autres, que le feu détruisit le 15 janvier 1838.

Jardin-Egalité (théâtre du), 5e nom du Théâtre des Variétés, en 1799.

Jean-Jacques Rousseau (théâtre), 2e nom du Théâtre de la Concorde, en 1791.

Jeunes-artistes (1er théâtre des), ouvert en 1794 rue de Bondy, dans la salle occupée d'abord par le Théâtre-Français comique et lyrique ; il ferma, par ordre, le 14 août 1807.

Jeunes-Artistes (2e théâtre des), nom donné, à diverses dates, à la salle de La Tour d'Auvergne.

Jeunes-Comédiens (théâtre des), dans la principale allée du Jardin des Capucines, du 13 avril 1805 au 13 août 1807.

Jeunes-Elèves (1er théâtre des), boulevard du Temple, 1798-1799.

Jeunes-Elèves (2e théâtre des), rue de Thionville, aujourd'hui rue Dauphine, du 20 mai 1799 au 13 août 1807.

Jeux Forains (théâtre des), ouvert le 14 août 1810 dans la salle Montansier, au Palais-Royal ; il ferma en mai 1812.

Jeux Gymniques (théâtre des), installé dans la salle vacante de la Porte-Saint-Martin, du 1er janvier 1810 au 4 juin 1812.

Joli-Théâtre, ouvert le 4 décembre 1901 dans le Musée Grévin ; c'est aujourd'hui le *Théâtre Grévin*.

Labourdonnais (théâtre), dans l'avenue de ce nom, 1875.

Lafayette (théâtre), ouvert 221, rue Lafayette, au coin du faubourg Saint-Martin, le 29 janvier 1867 ; il vécut péniblement jusqu'en 1876 et fut alors démoli.

Latins (théâtre des), d'abord *Néo-Latin,* dans la salle du Nouveau-Théâtre, 18 janvier 1902.

Lazzari (1er théâtre), ouvert en novembre 1792 à la Foire Saint-Germain, transféré le mois suivant boulevard du Temple, dans l'ancienne salle des Elèves pour la danse de l'Opéra ; il prit en 1793 le nom de *Théâtre-Français du boulevard*, puis celui de *Variétés-Amusantes*, et brûla le 31 mai 1798.

Lazzari (2e théâtre), ouvert 50, boulevard du Temple, en 1821, sous le nom de *Spectacle Lazzari*, il devint plus tard *Petit-Lazzari*, puis *Lazzari* sans épithète ; il fut, ainsi que ses voisins, exproprié en 1862.

Lettres (théâtre des), ou *Théâtre Littéraire*, dans la salle de l'Alcazar d'hiver, 1894.

Liberté (théâtre de la), à la Foire Saint-Germain, 1791.

Liberté et de l'Egalité (théâtre de la), nom porté par le Théâtre-Français de la rue Richelieu, en 1792.

Libre (théâtre), du 30 mars 1887 au 19 janvier 1900 ; il joua successivement passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts, 37, au Théâtre Montparnasse, aux Menus-Plaisirs, enfin au Nouveau-Théâtre.

Libre ancien (théâtre), dans la salle de la troisième Renaissance, 1889.

Littéraire (théâtre). — Voyez : *Théâtre des Lettres*.

Lombards (théâtre des), dans la rue de ce nom, du 14 décembre 1798 au 31 décembre 1799.

Louvois (théâtre), ou *de la Rue de Louvois*, du

16 août 1791 au 12 janvier 1794 ; il s'est appelé ensuite, de 1794 à 1796, *Théâtre Lyrique des Amis de la Patrie*, et, de 1796 à 1798, *Théâtre-Français de la rue de Louvois*.

Luxembourg (théâtre du), ouvert 39, rue Madame, en 1816 ; on l'appelait fréquemment *Bobino*, du nom de son fondateur, forain distingué ; il fut démoli vers 1880.

Lycée des Arts (théâtre du), 3e nom porté par le Cirque du Palais-Royal, de 1793 à 1796.

Lycée Dramatique (1er théâtre du), installé boulevard du Temple, dans l'ancienne salle des Elèves pour la danse de l'Opéra, en 1791.

Lycée Dramatique (2e théâtre du), à la Foire Saint-Germain, 1797-1798.

Lyri-Comique (théâtre), ouvert en mai 1799 dans la salle du Théâtre Mareux, et transféré, l'année suivante, dans celle des Délassements-Comiques, où il mourut.

Lyrique (théâtre), nom pris, le 12 avril 1852, par l'Opéra National installé dans la salle abandonnée par le Théâtre-Historique. Exproprié en 1862, il se transporta place du Châtelet dans une salle bâtie à son intention par la ville de Paris ; un incendie le détruisit sous la Commune (1871). Depuis, le Théâtre Lyrique a tenté d'occuper divers locaux parisiens : Gaîté, Château-d'Eau, Renaissance, etc., mais, malgré l'épithète de *national* dont il se pare volontiers, ces essais n'ont eu que de fâcheux résultats.

Lyrique des Amis de la Patrie (théâtre), nom

porté par le Théâtre Louvois, du 13 janvier 1794 au 21 décembre 1796, jour de sa fermeture.

Lyrique-Dramatique (théâtre), nom porté par la petite salle du Châtelet, ancien Lyrique, en 1874.

Lyrique du faubourg Saint-Germain (théâtre), à la Foire Saint-Germain, dans l'ancienne salle du Théâtre de Monsieur, du 29 mai au 17 juillet 1791.

Lyrique et Dramatique de la Foire Saint-Germain (théâtre), 1798

Lyrique populaire (théâtre), nom porté par le Théâtre Moncey, en 1903.

Machines (théâtre des). — Voyez : *Théâtre des Tuileries.*

Madame (théâtre de), nom porté par le Gymnase-Dramatique, du 8 septembre 1824 jusqu'à la Révolution de 1830.

Madame Saqui (théâtre de), ouvert en 1812 sur l'emplacement du Café d'Apollon, qui avait lui-même succédé aux théâtres des Associés, Patriotique et Sans-Prétention. D'abord spectacle d'acrobates, il arriva à jouer des pantomimes et des vaudevilles. En 1830, Roux, dit Dorsay, l'acheta et lui donna le nom de *Théâtre du Temple*, qu'il garda jusqu'en 1841, où on le démolit pour faire le troisième *Théâtre des Délassements-Comiques.*

Mademoiselle (théâtre de), rue des Quatre-Vents, 1661.

Maguéra (théâtre), nom porté par le Théâtre Moncey, du 14 octobre 1899 au mois d'avril 1903.

Maison du peuple (théâtre de la), — Voyez : *Théâtre d'Art social.*

Marais (1er théâtre du), rue Vieille-du-Temple, de 1623 à 1673 ; il fusionna, à cette dernière date, avec la troupe de Molière et fut démoli.

Marais (2e théâtre du), 11, rue de la Couture ou Culture Sainte-Catherine, aujourd'hui rue de Sévigné. Inauguré le 31 août 1791, il prit par la suite les noms de *Théâtre des Amis des Arts* et de *Théâtre des Etrangers*. Fermé par suite du décret de 1807, il fut démoli en 1809, mais sa façade a été conservée.

Marat (théâtre), 2e nom du Théâtre de la rue Saint-Victor, en 1793.

Mareux (théâtre), 46, rue Saint-Antoine ; ouvert le 14 janvier 1786 comme théâtre d'amateurs, il devint en 1791 spectacle payant et abrita successivement plusieurs entreprises : le *Théâtre de Thalie* (1792), le *Théâtre Lyri-Comique* (1799), l'*Ecole Dramatique* (1802) ; il ferma en 1807

Marigny (théâtre). Ouvert dans les Champs-Elysées, le 22 janvier 1896, sous le nom de *Folies-Marigny*, il abrégea bientôt cette appellation ; il ne joue que l'été et est plutôt music-hall que théâtre.

Marionnettes lyriques (théâtre des), 17, boulevard de Strasbourg, 1862-1863.

Mathurins (les), inaugurés 36, rue des Mathurins, le 10 octobre 1898. Disparus en 1911

Menus-Plaisirs (1er théâtre des), à l'Hôtel des Menus, rue Bergère, 1780.

Menus-Plaisirs (2e théâtre des), ouvert 14, bou-

levard de Strasbourg, le 15 décembre 1866. Baptisé *Théâtre des Arts* en 1874, *Opéra-Bouffe* en 1876, *Menus-Plaisirs* en 1877, *Théâtre des Arts* en 1879, *Comédie-Parisienne* en 1881, il reprit, en 1882, le nom de *Menus Plaisirs* qu'il garda jusqu'à sa transformation en *Théâtre Antoine* (septembre 1897).

Minerve (théâtre de), dans la salle des Enfants-Comiques, 1792.

Minuscule (théâtre), 1895.

Mixte (théâtre), salle Duprez, 1890 ; il prit, la même année, le nom de *Théâtre d'Art*.

Moderne (1er théâtre), dans la salle de l'Alcazar d'hiver, de 1890 à 1894.

Moderne (2e théâtre), passage de l'Opéra, dans le local de l'ancien Théâtre Pompadour, 1903-1904.

Modernes (théâtre des), 1895.

Molière (théâtre de).—Voyez : *L'Illustre Théâtre*.

Molière (1er théâtre), ouvert rue Saint Martin le 11 juin 1791 ; il a porté successivement les noms de *Théâtre Molière* (1791), *National de Molière* (1792), *des Sans-Culottes* (1793-1794), *de la Rue Martin* (1795), *Molière* (1797), *des Amis des Arts et des Elèves de l'Opéra-Comique* (1798-1800), *Molière* (1800), *des Variétés Nationales et Etrangères* (1802), *Molière* (1802), et *des Variétés-Etrangères* (1806-1807). Supprimé par le décret de 1807, il rouvrit le 9 juin 1831 sous son premier nom, ferma définitivement en janvier 1834, et fut, par la suite, transformé en bal.

Molière (2e théâtre), ouvert, passage du Saumon, en 1859.

Molière (3e théâtre), nom pris par le Concert Excelsior, rue de Labourdonnais, en février 1904.

Molière (4e théâtre), nom pris, le 18 octobre 1904, par les Bouffes-du-Nord.

Moncey (théâtre), 50, avenue de Clichy. Construit en 1891 sur l'emplacement du Concert du Chalet, il fut en 1894, le *Théâtre X****, porta de 1899 à 1903 le nom de *Théâtre Maguéra*, devint quelque temps *Théâtre Lyrique populaire*, fut, du 14 novembre 1903 au 31 mai 1904, le deuxième *Théâtre du Peuple*, s'appela, le 27 août suivant, *Titania-Théâtre*, et vient de se rebaptiser *Moncey*.

Mondain (théâtre), ouvert 29, cité d'Antin, le 30 mars 1895; il prit en 1900 le nom de *Théâtre d'Antin* et, en 1901, celui de *La Robinière*.

Monsieur (théâtre de). Ouvert dans la salle des Tuileries le 28 janvier 1789, il fut transféré à la Foire Saint-Germain le 10 janvier 1790, puis dans une salle nouvelle située rue Feydeau (6 janvier 1791); il prit alors les noms de *Théâtre Français et Italien*, *Opéra-Buffa et Théâtre-Français*, *Théâtre de la rue Feydeau* ou *Théâtre Feydeau*, et se fondit avec la Comédie-Italienne, en 1801, sous le nom de *Théâtre de l'Opéra-Comique*.

Montagne (théâtre de la), 3e nom porté par le Théâtre des Variétés, en 1794.

Montansier (théâtre), 1er nom du Théâtre des Variétés, de 1790 à 1793; il le reprit en 1800.

Montansier (théâtre de la), nom pris par le second Théâtre du Palais-Royal, de 1848 à 1852.

Montansier-Variétés (théâtre), 5e nom du Théâtre des Variétés, en 1795.

Monthabor (théâtre), dans la rue de ce nom, 1817.

Montmartre (théâtre de), ouvert le 23 novembre 1822.

Montparnasse (1er théâtre), boulevard Neuf, 1791.

Montparnasse (2e théâtre), ouvert, rue de la Gaîté, le 8 octobre 1819, reconstruit en 1856 et en 1886.

Mozart (théâtre), 7e nom porté par le Théâtre de la Cité, du 14 novembre au 6 décembre 1801.

Muses (théâtre des). — Voyez *Théâtre de l'Estrapade.*

Mythologique (théâtre), rue de l'Echiquier, 1798-1799.

Nation (1er théâtre de la), nom porté par la Comédie-Française, de 1789 à 1793.

Nation (2e théâtre de la), nom porté par l'Opéra, de 1848 à 1850.

National (1er théâtre), rue Richelieu, ou de la Loi, du 15 août 1793 au 19 avril 1794; il fut, le 27 juin suivant, transféré à l'Odéon, prit alors le nom de *Théâtre de l'Egalité-Section-Marat*, et ferma le 25 décembre de la même année.

National (2e théâtre), nom porté par le Cirque-Olympique, de 1848 à 1852.

National de Molière (théâtre), 2e nom du Théâtre Molière, en 1792.

Nationaliste (théâtre), dans la salle de l'Athénée, 1900.

Nations (théâtre des), nom porté par la petite salle du Châtelet, ancien Lyrique, de 1879 à 1885 et en 1898.

Nautique (théâtre), ouvert dans la salle Ventadour, de juin à décembre 1834.

Néo-Latin (théâtre), dans la salle du Nouveau-Théâtre, 20 avril 1901 ; il prit, l'année suivante, le nom de *Théâtre des Latins*.

Néothermes (théâtre des), 1854.

Nicolet (théâtre de), 2e nom porté par le Théâtre de la Gaîté, de 1760 à 1772.

Nouveau des Variétés (théâtre), nom pris en 1792 par le premier Théâtre des Variétés comiques et lyriques.

Nouveau Lyrique, nom porté par le Théâtre Taitbout, du 4 au 28 novembre 1879.

Nouveau-Théâtre, ouvert 15, rue Blanche, le 17 octobre 1891. Bien qu'on ait, à plusieurs reprises, essayé de lui constituer une existence propre, il sert surtout aux représentations espacées des théâtres « à côté ».

Nouveautés (1er théâtre des), place de la Bourse, du 1er mars 1827 au 15 février 1832.

Nouveautés (2e théâtre des), 60, faubourg Saint-Martin. Ouvert le 7 avril 1866, il brûla le 3 décembre, fut reconstruit sur le même emplacement, rouvrit le 28 janvier 1867, et prit, en 1873, le nom de *Théâtre des Délassements-Comiques*, sous lequel il mourut en 1878.

Nouveautés (3e théâtre des), ouvert le 12 juin 1878, boulevard des Italiens, 28, dans un local qui

avait porté les noms de Cercle Martinet, Théâtre des Fantaisies-Parisiennes, et Fantaisies-Oller. † 1911

Nouveaux-Troubadours (théâtre des), boulevard du Temple, dans l'ancienne salle des Délassements-Comiques et des Variétés-Amusantes, du 19 octobre 1805 au 13 août 1807.

Oberkampf (théâtre), dans la rue de ce nom, 1872 ; il devint, en 1874, *Théâtre des Folies d'Athènes*, redevint *Oberkampf* en 1876, et disparut en 1878.

Odéon (théâtre de l'), ou *Second Théâtre-Français*, ouvert le 20 mai 1797 dans la salle du faubourg Saint-Germain où avait été le Théâtre de la Nation. Brûlé le 8 mai 1799 et le 20 mars 1818, fermé à diverses reprises, souvent raillé, toujours discuté, il fut, de 1805 à 1815, le *Théâtre de l'Impératrice*, *royal* sous trois rois, *impérial* sous Napoléon III, et est aujourd'hui *national* comme les autres scènes subventionnées par la République.

Œuvre (théâtre de l'), inauguré le 17 mai 1893.

Olympique (théâtre). — Voyez : *Théâtre de la Société Olympique*.

Ombres chinoises (théâtre des). — Voyez : *Théâtre Séraphin*.

Ombres lyriques (théâtre des), au Café du Lyon d'or, rue du Helder, 1892.

Opéra (théâtre de l'), nom usuel de l'Académie de Musique ; ce fut, en outre, son nom officiel en 1791, en 1793, du 24 août 1802 au 28 juin 1804, du 4 au 10 août 1830, et de 1854 à 1875.

Opéra-Bouffe (1er théâtre de l'), nom porté par

les Menus-Plaisirs, du 2 septembre au 12 novembre 1876.

Opéra-Bouffe (2e théâtre de l'), ouvert le 14 octobre 1904, dans la salle du Nouveau-Théâtre, rue Blanche, fermé quelques jours après.

Opéra-Bouffe Français (théâtre de l'), installé, du 21 juin au 28 août 1849, dans la salle du Théâtre Beaumarchais.

Opéra-Bouffon (théâtre de l'), ou *des Bouffons Français*, 5e nom porté par le Cirque du Palais-Royal, en 1798.

Opéra-Buffa (théâtre de l'), installé en 1801 dans la salle du Théâtre Olympique ; il passa, l'année suivante, dans la salle Favart et y joua concurremment avec l'Opéra-Comique jusqu'en 1804, où les Italiens allèrent au Théâtre de l'Impératrice.

Opéra-Buffa et Théâtre-Français, nom pris par l'Opéra-Comique de la rue Feydeau, du 1er au 3 juillet 1791.

Opéra-Comique (1er théâtre de l'), à la Foire Saint-Germain, de 1714 à 1718.

Opéra-Comique (2e théâtre de l'), même Foire, de 1721 à 1745.

Opéra-Comique (3e théâtre de l'), même Foire, de 1752 à 1762, date à laquelle il se fondit dans la Comédie-Italienne.

Opéra-Comique (4e théâtre de l'). Ouvert dans la salle des Tuileries, sous le nom de *Théâtre de Monsieur*, le 26 janvier 1789, il fut transféré, le 10 janvier 1790, à la Foire Saint-Germain, puis, le 6 janvier 1791, rue Feydeau, où il prit les noms de

Théâtre Français et Italien (25 juin), *Opéra-Buffa et Théâtre-Francais* (1er juillet), *Théâtre de la Rue Feydeau* (4 juillet), enfin *Théâtre de l'Opéra-Comique,* lors de sa réunion avec la Comédie-Italienne (1801). La salle Ventadour l'abrita de 1829 à 1832, celle des premières Nouveautés de 1832 à 1840, puis la salle Favart (16 mai 1840). Cette dernière salle, brûlée pour la seconde fois le 25 mai 1887, fut rebâtie sur le même emplacement, et l'Opéra-Comique qu'on avait, pendant les travaux, logé dans la petite salle du Châtelet et au Château-d'Eau, en reprit possession le 7 décembre 1898.

Opéra-Comique national de la rue Favart, nom porté par la Comédie-Italienne, ou Théâtre Italien, de 1792 à 1801, époque de sa fusion avec l'Opéra-Comique de la rue Feydeau.

Opéra National (1er théâtre de l'), nom de l'Académie de Musique en 1793 et 1794.

Opéra National (2e théâtre de l'), fondé le 15 novembre 1847 dans la salle du Cirque-Olympique ; transféré en 1851 dans la salle abandonnée par le Théâtre-Historique, il prit, le 12 avril 1852, le nom de *Théâtre Lyrique.*

Opéra Populaire (1er théâtre de l'), nom porté par le Théâtre du Châtelet, du 13 novembre au 13 décembre 1874.

Opéra Populaire (2e théâtre de l'), nom porté par la Gaîté, du 27 octobre 1879 au 8 mai 1880.

Opéra Populaire (3e théâtre de l'), installé dans la salle du Château-d'Eau, du 27 novembre 1900 au 11 mars 1901.

Palace-Théâtre, rue Blanche, 1878.

Palais-Cardinal (théâtre du), bâti en 1629, détruit par un incendie le 6 avril 1763.

Palais-Egalité (théâtre du), 6e nom du Théâtre des Variétés, en 1791.

Palais-Royal (1er théâtre du), nom porté par les premières Variétés-Amusantes, du 15 décembre 1789 au 24 avril 1791.

Palais-Royal (2e théâtre du), ouvert, péristyle Montpensier, le 6 juin 1831 ; il prit en 1848 le nom de *Théâtre de la Montansier*, et redevint *Palais-Royal* en 1852. On l'a presque entièrement reconstruit en 1880.

Palais-Variétés (théâtre du), 1er nom porté par le Théâtre de la Cité, en 1792.

Panorama Dramatique (théâtre du), boulevard du Temple, du 14 avril 1821 au 20 juillet 1823.

Panthéon (1er théâtre du), nom pris par le Théâtre de l'Estrapade, ou des Muses, en 1794.

Panthéon (2e théâtre du) ; ouvert sur l'emplacement de la vieille église Saint-Benoît, le 18 mars 1832, il vécut plutôt mal que bien jusqu'en 1845.

Pardès-Théâtre, 1886-1888.

Paris (théâtre de), nom porté par la petite salle du Châtelet, ancien Lyrique, du 29 octobre 1886 au 13 juin 1887.

Parisien (théâtre), installé dans le Cirque Fernando, pendant l'été de 1894.

Paris-Théâtre, 1897.

Patriotes (théâtre des), boulevard du Temple, au coin de la rue Charlot, 1848.

Patriotique (théâtre). 2e nom du Théâtre des Associés, de 1790 à 1797.

Péristyle du Jardin-Egalité (théâtre du), 2e nom du Théâtre des Variétés, en 1793.

Petit-Bourbon (théâtre du). — Voyez : *Théâtre de l'Hôtel de Bourbon*.

Petit Caporal (théâtre du), à l'Exposition de 1900.

Petit-Lazzari (théâtre du). — Voyez : 2e *Théâtre Lazzari*.

Petit-Théâtre (1er), 14, boulevard Richard Lenoir. Ouvert le 8 janvier 1865, il s'appela en 1866 *Théâtre des Folies Saint-Antoine*, en 1868 *Théâtre des Bouffes-Saint-Antoine*, et reprit, en 1869, le nom de *Folies-Saint-Antoine*, sous lequel il mourut en 1873.

Petit-Théâtre (2e), théâtre de marionnettes installé, de juin 1888 à janvier 1894, dans la salle de la Galerie Vivienne, puis au Théâtre d'Application.

Petit-Théâtre (3e), ouvert 43, boulevard de Clichy, en 1901 ; c'est aujourd'hui le *Théâtre Rabelais*.

Petit-Théâtre-Français, 1887.

Petit-Vaudeville (théâtre du), 1798-1799.

Petits Comédiens du Bois de Boulogne (théâtre des), vis-à-vis les jardins du château de la Muette, de 1778 à 1781.

Petits Comédiens du Dauphin (théâtre des), ou *de Raisin*, à la Foire Saint-Germain, puis rue Guénégaud, de 1662 à 1666.

Petits Comédiens du Palais-Royal (théâtre

des), dirigé par le sieur Moreau, du 28 février au 31 mai 1791.

Petits Comédiens Français (théâtre des), boulevard du Temple, 1791-1792.

Peuple (1er théâtre du), fondé faubourg Saint-Antoine, par l'Université Populaire, le 26 mai 1899.

Peuple (2e théâtre du), installé, du 14 novembre 1903 au 31 mai 1904, dans la salle du Théâtre Moncey

Pigalle (théâtre), 48, boulevard de Clichy, 1901.

Place Louis XV (théâtres de la), deux salles en bois construites en face l'une de l'autre, 1790 ; elles brûlèrent en 1797.

Poètes (théâtre des), inauguré le 23 mai 1893, dans la salle de l'Alcazar d'hiver.

Pompadour (théâtre), passage de l'Opéra, de 1896 à 1901 ; ce fut, en 1903, le deuxième *Théâtre Moderne*.

Populaire (1er théâtre), dans la salle du Nouveau-Théâtre, 1897.

Populaire (2e théâtre), ouvert, le 18 septembre 1903, dans l'ancienne salle du Concert des Folies-Belleville.

Porte-Saint-Denis (théâtre de la), boulevard Saint-Denis, inauguré le 13 octobre 1877, fermé en mars 1878.

Porte-Saint-Martin (théâtre de la) ; inauguré le 27 septembre 1802, dans la salle abandonnée par l'Opéra, et fermé le 15 août 1807, il abrita, de 1810 à 1812, le *Théâtre des Jeux Gymniques* et rouvrit, sous son premier nom, le 26 décembre 1814. Brûlé

par la Commune, il fut rebâti sur le même emplacement et reprit, le 27 septembre 1873, le cours de ses représentations.

Pour tous (1er théâtre), dans la salle des Menus-Plaisirs, 1872.

Pour tous (2e théâtre), salle Lancry et dans divers locaux, 1904.

Prince Eugène (théâtre du), nom pris, d'octobre 1867 à octobre 1868, par le quatrième Théâtre des Délassements-Comiques.

Prince Impérial (théâtre du), rue de Malte, ouvert du 11 août 1866 au 25 avril 1869 ; reconstruit alors, il prit le nom de *Théâtre du Château-d'Eau*.

Pupi-Napolitani (théâtre des), dans la salle Montansier, au Palais-Royal, du 16 mai au 13 juin 1810 ; il fit place, le 14 août suivant, au *Théâtre des Jeux Forains*.

Rabelais (théâtre), ouvert en 1902 dans la salle du Petit-Théâtre, boulevard de Clichy.

Raisin (théâtre de). — Voyez : *Théâtre des Petits Comédiens du Dauphin*.

Ranelagh (théâtre du), 1821.

Réaliste (1er théâtre), rue Rochechouart, 1891.

Réaliste (2e théâtre), dans la salle du Théâtre Moncey, 1899.

Renaissance (1er théâtre de la), dans la salle Ventadour, du 8 novembre 1838 au 16 mai 1841.

Renaissance (2e théâtre de la), même salle, du 16 mars au 5 mai 1868.

Renaissance (3e théâtre de la), ouvert, boule-

vard Saint-Martin, sur l'emplacement du restaurant Deffieux, le 8 mars 1873.

République (1[er] théâtre de la), nom porté par la Comédie Française, de 1792 à 1799.

République (2[e] théâtre de la), nom porté par le Théâtre du Château-d'Eau, de 1894 à 1900.

République et des Arts (théâtre de la), nom porté par l'Académie de Musique, de 1797 à 1802.

Rire (théâtre du), 1899.

Rive gauche (théâtre de la), dans la salle du Théâtre Montparnasse, 1894 ; il fusionna, l'année suivante, avec le Théâtre Libre.

Robinière (la), nom pris par le Théâtre d'Antin, sous la direction de M. Robin, de 1901 à 1904.

Rollin (théâtre), rue de l'Arbalète, 1848-1849.

Rossini (théâtre), 76, rue de la Tour, de 1867 à 1881 ; on le démolit en 1888.

Roulotte (la), 42, rue de Douai, 1896 ; ce fut, quatre ans plus tard, *la Trique*.

Rue Basse-du-Rempart (théâtre de la), 1867.

Rue d'Angoulême (théâtre de la), 1792.

Rue de Grenelle-Saint-Honoré (théâtre de la). — Voyez : *Théâtre de l'Hôtel des Fermes*.

Rue de Tournon (théâtre de la), 1796.

Rue des Amandiers (théâtre de la), 1792.

Rue des Martyrs (théâtre de la), 1791.

Rue du Bac (théâtre de la), ou *des Victoires-Nationales*, 1798 ; il s'appela, la même année, *Théâtre des Elèves du Vaudeville*, en 1800 *Théâtre des Variétés comiques et lyriques*, puis *Théâtre des Elèves de Melpomène et de Thalie*, et disparut en 1804.

Rue du Chaume (théâtre de la), dans une dépendance du couvent des Pères de la Merci, 1792.

Rue Martin (théâtre de la), 4e nom du premier Théâtre Molière, en 1795.

Rue Montmartre (théâtre de la), 1792.

Rue Saint-Jean-de-Beauvais (théâtre de la), 1792.

Rue Saint-Victor (théâtre de la), 1792 ; il prit, l'année suivante, le nom de *Théâtre Marat.*

Saint-Germain (théâtre), 2e nom porté par le Théâtre Cluny, en 1864

Saint-Honoré (1er théâtre), cité Berryer, place de la Madeleine, 1839.

Saint-Honoré (2e théâtre), 3e nom porté par le Théâtre des Familles, en 1875.

Saint-Laurent (1er théâtre), ou *de la Foire-Saint Laurent*, faubourg Saint-Denis, de 1838 à 1855.

Saint-Laurent (2e théâtre), 9, rue de la Fidélité, 1872.

Saint-Marcel (théâtre), ouvert, rue Pascal, le 22 décembre 1838, démoli vers 1865.

Saint Pierre (théâtre), passage Saint-Pierre-Amelot, de 1864 à 1878.

Saint-Spire (théâtre), impasse de la Grosse-Tête, de 1850 à 1857.

Salon (théâtre), ouvert 20 *bis*, rue Chaptal, le 16 mai 1896 ; c'est aujourd'hui *le Grand-Guignol.*

Sans-Culottes (théâtre des), 3e nom porté par le Théâtre Molière, en 1793.

Sans-Gêne (théâtre), rue Fontaine, dans l'ancienne salle des seconds Funambules, 1901-1902.

Sans-Prétention (théâtre, 3e nom du Théâtre des Associés, de 1797 à 1807.

Sarah Bernhardt (théâtre), ouvert, le 21 janvier 1899, dans la petite salle de la place du Châtelet qui avait porté les noms de Théâtre Lyrique, Lyrique-Dramatique, Historique, des Nations et de Paris.

Scribe (théâtre), dans la salle du premier Athénée-Comique, du 5 au 26 septembre 1874

Second Théâtre-Français. — Voyez : *Odéon*.

Select-Théâtre, 1891-1896.

Séraphin (théâtre), ouvert au Palais-Royal le 8 septembre 1784, sous le nom de *Théâtre des Ombres chinoises* ; transféré boulevard Montmartre en 1858, il ferma le 15 août 1870.

Servandoni (spectacle en machines de), au palais des Tuileries, de 1738 à 1757.

Seveste (théâtre). — Voyez : *Théâtre d'Elèves*.

Sieur Lécluse (spectacle du), ouvert à la Foire Saint-Laurent le 30 août 1778 ; transféré le 25 octobre dans le Vauxhall de Thoré, puis, le 12 avril 1779 dans une nouvelle salle bâtie au coin des rues de Bondy et de Lancry, il prit, le 13 juillet de la même année, le nom de *Théâtre des Variétés-Amusantes*.

Social (1er théâtre). — Voyez : *Théâtre d'Art social*.

Social (2e théâtre), au Théâtre d'Application, 1894.

Société Olympique (théâtre de la), ou *Théâtre Olympique*, rue de la Victoire, du 25 juin 1803 au 21 juin 1804.

Taitbout (théâtre), ouvert 57, rue Taitbout, dans une salle où l'on n'avait jusque là donné que des concerts, le 28 mars 1875 ; il ferma en avril 1878, après une existence agitée.

Temple (théâtre du), ou *Dorsay*, nom du Théâtre de Madame Saqui, de 1830 à 1841 ; réédifié alors, il prit le nom de *Théâtre des Délassements-Comiques.*

Ternes (1er théâtre des), 2e nom du Théâtre de la Barrière du Roule, en 1821.

Ternes (2e théâtre des), installé depuis 1898 au n° 5 de l'avenue des Ternes, dans une salle bâtie en 1881 pour café-concert.

Tertulia (la), rue Rochechouart, 1872-1873, elle prit ensuite le nom de *Folies-Montholon.*

Thalie (théâtre de), dans la salle Mareux, rue Saint-Antoine, 1792.

Titania-Théâtre, ouvert le 27 août 1904 dans la salle du Théâtre Moncey.

Tour d'Auvergne (théâtre de La), dans la salle de l'Ecole Lyrique, de 1869 à 1881 ; on le démolit à cette dernière date.

Tour de Nesle (théâtre de la), à l'Exposition de 1889.

Tour Eiffel (théâtre de la), 1889.

Tréteau de Tabarin (le), inauguré 58, rue Pigalle, le 12 octobre 1895 ; c'est aujourd'hui *la Boîte à Fursy.*

Trianon (théâtre), ouvert le 20 décembre 1902, sur l'emplacement de Trianon-Concert incendié deux ans auparavant ; il porta, du 10 octobre 1903

au 31 mai 1904, le nom de *Théâtre Victor Hugo* et revint ensuite à son appellation primitive.

Trique (la), rue de Douai, dans le local de l'ancienne Roulotte, 1900.

Troisième Théâtre-Français, nom porté par le Théâtre Déjazet, sous la direction Ballande, du 28 octobre 1876 à fin mai 1880.

Troubadours (théâtre des), dans la salle du Théâtre Molière, puis dans la salle Louvois, du 4 mai 1799 au 20 avril 1801.

Tuileries (théâtre des), ou *des Machines*, de 1662 à 1671.

Variétés (théâtre des), ouvert par Mlle Montansier au Palais-Royal, dans l'ancienne salle des Beaujolais, le 12 avril 1790. Appelé d'abord *Théâtre Montansier*, ou *de la Demoiselle Montansier*, il porta par la suite les noms de *Théâtre du Péristyle du Jardin-Egalité* (1791), *Théâtre de la Montagne* (1794), *des Variétés* ou *Variétés-Montansier* (1795-1799), *du Jardin-Egalité* (1799), *du Palais-Egalité* (1799), *Montansier* (1800), et reprit, en 1801, le nom de *Variétés* qu'il a gardé depuis. Passé provisoirement dans la salle du Théâtre de la Cité, le 1er janvier 1807, il inaugura, le 24 juin de la même année, la salle construite pour lui, 7, boulevard Montmartre, et qu'il occupe encore.

Variétés (théâtre des). — Voyez : *Variétés comiques et lyriques*.

Variétés-Amusantes (1er théâtre des), nom pris, le 15 juillet 1779, par le Spectacle du sieur Lécluse, lors de son installation boulevard Saint-Martin, au

coin de la rue de Lancry, puis dans la salle des Elèves pour la danse de l'Opéra ; transféré le 1er janvier 1785 au Palais-Royal, dans une salle provisoire, il prit, le 15 décembre 1789, le nom de *Théâtre du Palais-Royal*, et s'installa, le 15 mai 1790, dans un bâtiment construit, même palais, par l'architecte Louis, bâtiment qui devint, le 25 avril 1791, le *Théâtre-Français de la rue Richelieu* et reçut, en 1799, la Comédie-Française reconstituée après plusieurs années de dissensions.

Variétés-Amusantes (2e théâtre des), nom pris en 1793 par le Théâtre Lazzari, ouvert l'année précédente boulevard du Temple, dans l'ancienne salle des Elèves pour la danse de l'Opéra ; il finit par un incendie, le 30 mai 1798.

Variétés-Amusantes (3e théâtre des), ouvert du 21 mai 1803 au 15 avril 1804, dans la salle des premiers Délassements-Comiques.

Variétés Comiques (théâtre des). — Voyez l'article suivant.

Variétés Comiques et Lyriques (1er théâtre des), dans la salle d'Audinot, à la Foire Saint-Germain, 1791 ; il fut successivement *Théâtre Nouveau des Variétés*, *Variétés*, *Variétés Comiques*, *Théâtre de Lazzari*, et prit en 1793 le nom de *Théâtre des Comédiens républicains*.

Variétés Comiques et Lyriques (2e théâtre des), nom porté, en 1800, par le Théâtre de la rue du Bac.

Variétés-Etrangères (théâtre des), ouvert rue

Saint-Martin, dans la salle du Théâtre Molière, du 29 novembre 1806 au 13 août 1807.

Variétés-Montansier (théâtre des), 4e nom du Théâtre des Variétés, de 1795 à 1799.

Variétés Nationales et Etrangères (théâtre des), nom porté par le Théâtre Molière, du 25 avril 1802 au 19 mars 1803.

Vaudeville (théâtre du), ouvert, le 12 janvier 1792, rue de Chartres, dans une salle qui fut brûlée le 17 juillet 1838; il s'installa alors dans le Café-Spectacle du boulevard Bonne-Nouvelle (16 janvier 1839), puis, le 17 mai 1840, place de la Bourse, dans l'ancienne salle des premières Nouveautés qu'il quitta, en 1869, pour la Chaussé d'Antin.

Vauxhall (théâtre du), boulevard Saint-Martin, 1791.

Veillées de Momus (théâtre des), 1799.

Veillées de Thalie (théâtre des), 4e nom du Cirque du Palais-Royal, en 1798.

Verdure (théâtre de), au Pré Catelan, 1904.

Victoires-Nationales (théâtre des). — Voyez : *Théâtre de la Rue du Bac*.

Victor Hugo (théâtre), nom pris par le Théâtre Trianon, du 10 octobre 1903 au 31 mai 1904.

Vieille rue du Temple (théâtre de la). — Voyez : *Théâtre du Boudoir des Muses*.

Vignolettes (les), théâtre d'ombres, 1899.

Villette (théâtre de La), ouvert en 1865.

Watteau (théâtre), 1902.

X*** (théâtre), dans la salle du Théâtre Moncey, 1894.

Soit *quatre cent cinquante* appellations. s'appliquant à *deux cent trente-trois* immeubles, dont *vingt-cinq* furent la proie des flammes.

Qui voudrait apprécier le mouvement dramatique parisien devrait, en outre, tenir compte :

1° Des sociétés suivantes : Cercles *des Arts intimes, de la Rue Royale, Dramatique, Funambulesque, Pigalle, Volney* ; — *le Chariot de Thespis, les Chemineaux, les Escholiers, l'Essor, les Estourneaulx. le Gardénia, les Gaulois, les Incohérents, les Joyeulx, le Masque, les Pantins, les Planches, la Pléiade, P. M. P., la Rampe, la Scène, le Tremplin* ;

2° Des Cabarets artistiques, des Cafés-Concerts, des Music-Halls et des Cirques.

On atteint, avec cet appoint, un total capable de décourager le plus énergique chroniqueur. Mais — répétons-le — si diverses raisons interdisent de songer à une histoire complète du théâtre, des travaux comme ceux dont la présente brochure est la préface ont une utilité qui compense largement les difficultés de leur exécution. Nous dédierons donc aux artistes et aux curieux la monographie de la plupart des scènes parisiennes disparues. L'origine des entreprises, les changements successifs des administrations, la liste chronologique des pièces représentées avec la distribution des rôles, l'analyse des sujets et la constatation de l'effet produit sur le public et la critique, sont les points principaux que préciseront ces chroniques littéraires, complétées par l'illustration.

De ce que nous nous attachions spécialement au passé, on aurait tort de conclure que le présent n'ait pour nous aucun intérêt. Les spectacles réguliers de Paris sont à ce jour — 1er janvier 1905 — au nombre de quarante-trois, savoir :

L'Opéra.
La Comédie-Française,
L'Opéra-Comique,
L'Odéon,
Le Vaudeville,
Le Gymnase,
Les Variétés,
Le Théâtre Sarah Bernhardt,
Le Châtelet,
La Porte-Saint-Martin,
La Gaîté,
L'Ambigu,
La Renaissance,
Le Théâtre Antoine,
Le Palais-Royal,
Les Nouveautés,
Les Bouffes-Parisiens,
L'Athénée,
Les Folies-Dramatiques,
Le Théâtre Déjazet,
Le Théâtre Cluny,
Le Théâtre Molière,
Le Théâtre Trianon,
Les Capucines,
Les Mathurins,
Le Grand-Guignol,

Le Théâtre Rabelais,
Le Théâtre Pigalle,
Les Fantaisies-Parisiennes,
La Comédie Mondaine,
Le Théâtre Grévin,
Le Théâtre de l'Alcazar,
Les Fantaisies Saint-Martin.
L'Eden-Comédie,
Le Théâtre Populaire,
Le Bijou-Théâtre,
Le Théâtre des Batignolles,
Le Théâtre de Belleville,
Le Théâtre des Gobelins,
Le Théâtre de Grenelle,
Le Théâtre de Montmartre,
Le Théâtre Montparnasse,
Le Théâtre des Ternes.

De toutes ces scènes nous avons établi et tenons à jour les répertoires, mais l'inventaire des productions actuelles nous fait, par comparaison, regretter l'époque où les directeurs servaient l'appétit du public sans lui imposer leurs goûts propres, où les auteurs ne rougissaient point de savoir faire des pièces, les acteurs de varier leur jeu, enfin où les théâtres, moins coûteux, nous offraient des programmes plus substantiels. C'est par reconnaissance que nous évoquerons, de notre mieux, les temps abolis.

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD & Cie.

